

## TEXTE 1

### Classe 5<sup>e</sup> vers 4e

#### CORRIGÉ :

Pour bien lire

1) Les enfants attendent, sur le quai de la gare, le retour de leurs parents. « Excités » et « difficilement contenus » par les adultes (l. 2), ils éprouvent de l'impatience : le retard du train leur paraît « insupportable » (l. 7).

2) Mme Rezeau gifle ses enfants « avec une force et une précision qui dénotait de l'expérience » (l. 26) ; elle donne aussi un coup de pied au narrateur : « Un coup de talon dans le tibia me donna des forces » (l. 49). Cette violence représente une surprise pour les deux garçons qui attendaient avec impatience ces retrouvailles : « Enthousiasmés, nous nous précipitâmes » (l. 20) ; « Nous écarter d'elle [...] nous eût semblé sacrilège » (l. 23). Cette erreur d'appréciation est qualifiée de « candeur » (l. 19) : c'est parce qu'ils ne connaissaient pas encore leur mère que les garçons ont pu supposer qu'ils recevraient des attentions maternelles de sa part ”.

Pour approfondir

3) Mme Rezeau ne boude pas le mode impératif, parfaitement en accord avec son caractère autoritaire : « Venez » (l. 14) ; « prenez » (l. 47).

4) On remarque tout d'abord de l'inquiétude chez les adultes

attendant l'arrivée du train (« leurs messes basses et leurs soupirs inquiets » l. 3-4), ce qui vaut aux garçons « une suprême inspection » (l. 11). Cette inquiétude se mue en crainte : la gouvernante n'ose pas s'opposer à Mme Rezeau et obéit à ses ordres (« Mais elle s'exécuta » l. 18). Et si elle exprime quelque mécontentement, c'est « dans l'oreille de la comtesse » (l. 15) et non à haute voix. De même, lorsque la mère frappe ses enfants : « Nul ne broncha » (l.30). La domination de la mère sur l'ensemble des adultes est totale : ils ne l'apprécient pas (l.38-39) mais se soumettent à sa volonté.

5) « Une paire de moustaches au ras de la vitre » (l. 9) ; « un chapeau en forme de cloche à fromage » (l. 10). Les parents sont désignés de façon ridicule par ces métonymies.

6) L.34 : « ennuyé ». Le père, indifférent, n'est pas plus décrit. C'est un personnage insignifiant, effacé.

7) La mère impatientement attendue au début de l'extrait est ici désignée par une expression marquant la distance : « cette dame » (l. 59). Les « prunelles aiguës » (l. 59) de son regard évoquent davantage la haine que l'amour maternel. L'extrait se clôt sur une terrible désillusion (« Cette dame que nous n'avions déjà plus envie d'appeler maman »).

#### CONJUGAION :

1. Été (avoir) – dit (avoir) – lu (avoir) – ri (avoir) – eu (avoir) – fait (avoir) – allé (être) – tenu (avoir) – vécu (avoir) – vêtu (avoir) – dû (avoir) – mis (avoir) – né (être) – offert (avoir) – mort (être) – couru (avoir) – su (avoir) –

voulu (avoir) – pris (avoir) – craint (avoir) – tu (avoir) –  
ému (avoir) – acquis (avoir).

2. 1. L'enfant s'est endormi. – 2. Il a mis son plus beau costume
3. pour l'occasion. – 3. Le pain a bien cuit. – 4. Le roi a
4. maudit son conseiller. – 5. Le professeur a puni l'élève. –
5. 6. Mon fils est admis au concours. – 7. Nous avons construit
6. cet abri pour y entreposer le bois. – 8. Le papier peint a jauni
7. sous l'effet du soleil.

- 3) 1. Je dansais : imparfait ; j'avais dansé. – 2. Vous pouviez  
: imparfait ; vous aviez pu. – 3. Tu vivras : futur simple ;  
tu auras vécu. – 4. Nous ferons : futur simple ; nous aurons  
fait. – 5. Vous ouvrirez : futur simple ; vous aurez ouvert. –  
6. Ils couraient : imparfait ; ils avaient couru. – 7. Elle crut :  
passé simple ; elle eut cru. – 8. Elles rougissent : présent ;  
elles ont rougi. – 9. Nous prenions : imparfait ; nous avons  
pris. – 10. Tu peins : présent ; tu as peint. – 11. Nous partîmes  
: passé simple ; nous fûmes partis. – 12. Vous aimerez  
: futur simple ; vous aurez aimé.

## **TEXTE 2 :**

### **CORRIGÉ :**

1. Les enfants souhaitent vivement assister au lever du soleil depuis le sommet du mont Ventoux. Nous commençâmes donc à gagner la forêt, nous soupâmes en plein air, car le temps était clément, et nous partîmes à la nuit tombée, pour atteindre, avant l'aube, la crête encore baignée d'obscurité.

2. Charles rentre en retard à la maison et a peur d'être grondé. – 2. Le chasseur, le fusil à l'épaule, passe à travers champs. – 3. Elyse a mis une plume à son chapeau et a passé sa robe à paillettes. – 4. Le facteur sonne à la porte et a un paquet à la main. – 5. Le rossignol qui chante à plein gosier a une très belle voix. – 6. Ce taureau à poil roux a un air majestueux. – 7. Je me demande à quoi sert cet outil.

3) Les vagues, dures et froides comme l'acier, balayaient le pont avec une violence inouïe. – 2. Vous connaissiez la vérité et vous ne disiez rien ! – 3. Je nageais de toute la force de mes bras. – 4. Devant moi se dressait une étrange statue .

4. Le petit a été malade toute la journée. – 2. Les soldats étaient menés si durement qu'ils avaient été obligés de marcher toute la nuit. – 3. Même si je n'avais jamais été très habile à ce jeu, je n'étais pas maladroit au point de manquer ce point. – 4. Les deux hommes avaient été vus dans les collines quelques heures auparavant : ils étaient forcément tout près. – 5. Jamais il n'avait ainsi été accueilli, été écouté, été soigné, et c'était par des étrangers !

5. Long : longueur, féminin – épais : épaisseur, féminin – doux : douceur, féminin – chaud : chaleur, féminin – aigre : aigreur, féminin – tiède : tiédeur, féminin – blanc : blan-queur, féminin – hideux : hideur, féminin – frais : fraîcheur, féminin – profond : profondeur, féminin – odorant : odeur, féminin – vaporeux : vapeur, féminin – malheureux : malheur, masculin – splendide : splendeur, féminin – nager : nageur, masculin – valoir : valeur, féminin – demeurer : demeure, féminin – suer : sueur, féminin – savourer : saveur, féminin – colorer : couleur, féminin – sculpter : sculpteur, masculin – vendanger : vendangeur, masculin – labourer : labour, masculin – beurrier : beurre, masculin – horaire : heure, féminin – coloration : couleur, féminin .

6. 1. Les oiseaux ont froid. – 2. Les généraux n'ont plus envie de faire campagne. – 3. Les cailloux roulent sur le chemin.

7. – 4. Ces vitraux sont remarquables. – 5. Des voyous ont cassé la vitrine pour s'emparer des bijoux. – 6. Les pneus sont dégonflés et les essieux viennent de casser. – 7. Les chacals errent dans les broussailles. – 8. Les signaux d'alerte sont lancés. – 9. Des festivals de théâtre ont lieu dans la région chaque été. – 10. Ses rivaux sont désarmés. – 11. Les soupiraux sont ouverts.

8. 1. Le vantail de cette fenêtre est abîmé. – 2. Le corail disparaît

9. des océans. – 3. Ce travail est-il fini ? – 4. Le roseau ploie au vent. – 5. Le journal annonce de tristes nouvelles. –

10. 6. Le canal brille au soleil. – 7. Le bail n'a pas été versé.

### 3ÈME SEMAINE

#### CORRIGÉ :

Pour bien lire

1 Il s'agit d'un poème. Les élèves pourront repérer les vers (des alexandrins) et les rimes.

2 a. Jeanne est une « enfant » (v. 10 et v. 15).

b. Jeanne s'exprime d'« une voix douce » (v. 7) et lève « ses yeux si beaux à voir » (v. 22). Cette description donne de Jeanne une image positive qui contraste avec l'idée qu'elle est « proscrite » (v. 3).

3 Jeanne subit une punition bien sévère, nourrie de « pain sec » (v. 1), enfermée dans un « cabinet noir » (v. 1). Elle en présente elle-même les causes, fautes vénielles (v. 8-9) : se

faire « griffer par le minet » ; « [toucher son] nez avec [son] pouce ».

4 Le narrateur reconforte l'enfant punie. On lui reproche son indulgence (« vous êtes faible et lâche » v. 11), accusée de ruiner l'éducation de Jeanne : « plus de règle » (v. 15). Le narrateur ne se défend pas mais admet, en apparence, les reproches qui lui sont adressés : « j'ai tort » (v. 18) et suggère qu'il soit puni comme un enfant, proposition qui ne peut guère être prise au sérieux.

5 Les personnages qui s'indignent sont des adultes, vraisemblablement les parents de la petite Jeanne, tandis que le narrateur manifeste l'indulgence d'un grand-père.

Pour approfondir

6 Tâche complexe Deux groupes de personnages, dans ce poème, sont mis en opposition : Jeanne et le narrateur, clairement identifiés, d'une part, et, d'autre part, un groupe de personnages non nommés, désignés par la périphrase « Tous ceux sur qui, dans ma cité,/Repose le salut de la société » (v. 5-6) ou par le pronom indéfini « on ». Leurs réactions aussi sont opposées : v. 12 « rire »/« se fâche ». Certains adjectifs sont répétés ; l'un, positif, renvoie à Jeanne (« voix douce » v. 7 et « douces créatures » v. 23) ; les autres renvoient à l'idée de punition (« pain sec » v. 1 et v. 20 ; « cabinet noir » v.1 et « coin noir » v. 21). Cette douceur de l'enfant aimée est mise

en valeur v. 7 : « s'indignèrent »/« douce ». Enfin, le vouvoiement dans les paroles rapportées marque une forme de distance tandis que le tutoiement final révèle l'affection de la petite fille envers le narrateur. Jeanne, enfant punie, est valorisée et défendue par ce jeu d'oppositions.

7 a. « crime » ; « proscrite » ; « forfaiture » ; « lois ». On trouve aussi, vers 13 à 17, le champ lexical de la politique : « gouvernement » ; « ordre » ; « pouvoir » ; « règle ».

b. Ces termes donnent une emphase politique à une affaire familiale et privée.

8 a. Jeanne tutoie son grand-père et formule une promesse pleine de gentillesse. Les deux personnages semblent entretenir une relation fondée sur l'affection et la complicité.

b. Tandis que les adultes tiennent des propos pleins de sérieux et d'emphase, la petite Jeanne, dans son langage enfantin, résout le problème à sa manière.

Vocabulaire

1 Sévère/indulgent – complice/hostile – affectueux/froid – faible/autoritaire.

2 La sévérité – la complicité – l'affection – l'indulgence – la faiblesse – la froideur – l'autorité – l'hostilité.

ORTHOGRAPHE :

1. Une grotte sûre et hospitalière. – 2. Une tornade

brève mais dévastatrice. – 3. Une parole mensongère et trompeuse. – 4. Une cliente grincheuse et agressive. –



5. Une chèvre craintive et capricieuse .

4). de beaux affichages muraux – 2. des hommes

loyaux – 3. de petits tabourets bancals – 4. des sourires amicaux

et bienveillants – 5. de vieux manteaux originaux –

6. des temps verbaux – 7. de beaux soleils matinaux – 8. de

grands foulards orange – 9. des clients grincheux et difficiles

5). Ces dernières années, nous avons eu des hivers glacials.

– 2. Les deux armées ont dû livrer une bataille longue

et acharnée. – 3. Cette jument est saine et vigoureuse. –

Ce dont il a besoin, ce sont des paroles amicales et bienveillantes .

1o). Nous étions installés au fond de la boutique rouge et

chaude, brusquement traversée par de glacials coups de

vents. (Alain-Fournier) – 2. Des pluies diluviennes et brèves

s’abattirent sur la ville, une pluie orageuse suivait ces brusques

ondées. (Camus) – 3. Il cherchait les lumières des villages

pareilles à celles des vers luisants. (Saint-Exupéry)

#### **4 ème semaine .**

#### **TEXTE.**

#### **PRIS AU PIÈGE.**

#### **CORRIGÉ :**

1) Cette expédition, qui porte le nom du scientifique à l'origine du projet, a pour but d'explorer les profondeurs de l'Atlantique à bord d'une capsule. Les membres de l'expédition sont Maracot lui-même, M. Headley, le narrateur et le mécanicien Bill Scanlan. Leur capsule est reliée à un navire qui les guide et se doit de les remonter à la surface.

2) C'est un lieu inquiétant, inhospitalier.

3) La capsule est assaillie par une bête monstrueuse qui finit par rompre le câble reliant les membres de l'équipage au navire et qui signe ainsi leur arrêt de mort. À la fin du texte, la capsule est précipitée au fond du gouffre.

« Pour approfondir

4) Headley et Bill sont en proie à une peur qui se transforme vite en panique : « nous sommes restés pétrifiés » (l. 8) ; « a soupiré Bill en s'épongeant le front » (l. 31-32) ; « je me sentais

comme un lendemain de cuite, après avoir bu une bouteille d'alcool prohibé » (l. 33-34). Quant à Maracot il fait preuve d'une confiance inébranlable. Étant avant toute chose épris de science, il se montre curieux et fasciné par les découvertes qu'il fait, aussi effroyables soient-elles. À deux reprises, il répète le mot « merveilleux » quand le narrateur utilise dans ses descriptions le terme de « monstrueux ». Le langage scientifique employé par Maracot alors que la situation n'est guère propice à l'observation crée un décalage amusant et campe le personnage comme un savant fou à la fois passionné et inconscient. On retrouve cet archétype des romans d'aventure dans bien des romans de Jules Verne.

5) La bête est décrite alors qu'elle progresse vers eux. Le narrateur dévoile donc son aspect au fur et à mesure de sa progression. Les termes qui la désignent sont d'abord vagues mais toutefois inquiétants : « une grande bête » (l. 10), « un corps noir » (l. 12), « sa conformation redoutable » (l. 14). Ensuite la description se précise et devient effroyable puisqu'il s'agit d'une bête inconnue, que le narrateur tente d'approcher par comparaisons successives : « crabe géant » (l. 16), « homard géant » (l. 16-17), « écrevisse » (l. 17). Le champ lexical de la mesure vient renforcer son aspect monstrueux : « trop allongée » (l. 16), « trop grosse » (l. 16), « cinq mètres de longueur » (l. 18-19), « trois mètres de diamètre, dix mètres de

long » (l. 20).

6) Le narrateur insiste d'abord sur l'horreur de la situation en employant une phrase interrogative qui interpelle le lecteur :

« Des mortels se trouvèrent-ils jamais placés dans une situation analogue, avec huit mille mètres d'eau sous leurs pieds

et un abominable monstre au-dessus de leurs têtes ? » (l. 51 à

54). Ensuite le rythme s'accélère, les phrases sont plus courtes :

« Nos oscillations devenaient de plus en plus violentes. Un cri de panique a retenti dans le tube : le capitaine s'était rendu

compte des secousses imprimées au câble » (l. 54 à 56). Enfin

la description de la panique de Maracot, alors qu'il était resté

confiant tout au long du texte, montre que la catastrophe est

imminente. Les dernières paroles reviennent à ce personnage

et suscitent une émotion poignante.

GRAMMAIRE :

1. Ce travail est effectué par des volontaires. – 2. Une

1. nouvelle loi a été adoptée par le gouvernement. – 3. Le malfaiteur

2. est poursuivi par les policiers. – 4. Les bagages furent

3. chargés dans la voiture. – 5. La vieille dame était détestée

4. de tous ses voisins.

1. Un exemplaire du livre sera remis à chaque élève par

le professeur. – 2. L'assassin a été arrêté ce matin. – 3. Le ministre était embarrassé par cette question. – 4. Nous avons été retardés par un petit incident.

1. Les oiseaux ont dévoré les cerises. – 2. Cette année-là, les orages détruisirent entièrement les récoltes. – 3. Les événements de la vie nous ont séparés. – 4. Les chevaliers fascinaient Perceval. – 5. Tous les élèves aiment ce professeur